

[Text]

Ms Bjarnason: We worked it out on a pro-rated basis, using a fixed 10% interest.

The Chairman: That is the annual cost to the employer, because you only do it once. You cannot have that saving every time. You just have it once.

Ms Bjarnason: Yes, \$400,000 per year.

The Chairman: No, \$400,000, period. You do not repeat it, unless you change the law and go back again. It is just once. It is a one-shot \$400,000 cost to the employer.

Mr. Anderson: No. If the employer had to go out and borrow the money at 10%, the figures we calculated indicate that would be an ongoing amount.

Ms Bjarnason: Ongoing, yes.

The Chairman: Mr. Fischer says you are right.

Mr. Attewell: I wish to thank your organization for the brief.

Your report states that you support the move to the three personal tax rates from the present ten. We have heard some mixed views on that from some other witnesses. What is the big deal whether it is three or ten? It is just a matter of looking it up in a table anyway; and perhaps the other criticism has been that it is not as progressive on the current basis. Could you share with the committee the rationale behind why you support the shrinkage to three levels?

Mr. Ian Mise (Director, Government Relations, Canadian Payroll Association): Basically, as you are all aware, the federal rate of tax is only one element of the tax being collected. We also collect the provincial portion as well, so every time a provincial budget goes through and there is a tax increase, that also changes our tax rates.

Over the past few years we have been hit with a number of provincial budgets as well as federal budgets, and as a result of that we are probably, on average, updating our tax tables at least twice a year, if not more often as well. However, I would say on average over the last few years we have been updating our tax tables at least twice a year.

For a lot of larger employers who are in computerized systems, this requires an enormous amount of updating of their systems. It requires the use of technical resources to update these systems as well, and an increased overall administrative cost to the employer. So we feel if there is a reduction in the overall tax rates from 10 to the proposed 3, it should reduce our overall workload in this area.

Mr. Attewell: Just the sheer volume.

Mr. Mise: Basically volume; exactly.

Ms Bjarnason: Those of us who have worked in payroll for some time would probably be able to keep those three

[Translation]

Mme Bjarnason: Nous avons fait le calcul au prorata en utilisant un intérêt fixe de 10 p. 100.

Le président: C'est un coût annuel pour l'employeur car vous ne le faites qu'une seule fois. Vous ne pouvez pas réaliser ces économies chaque fois. Vous faites le calcul une fois seulement.

Mme Bjarnason: Oui, 400,000\$ par année.

Le président: Non, 400,000\$ point. Vous ne le refaites pas, à moins que la loi ne change ce qui permettrait d'y revenir. C'est une seule fois. C'est un coût unique de 400,000\$ pour l'employeur.

M. Anderson: Non. Si l'employeur doit emprunter de l'argent à 10 p. 100, les chiffres que nous vous avons cités représentent des coûts permanents.

Mme Bjarnason: Permanents, oui.

Le président: M. Fisher me dit que vous avez raison.

M. Attewell: Je tiens à vous remercier pour ce mémoire.

Dans votre rapport, vous dites que vous êtes en faveur de ramener le nombre des paliers d'imposition personnels de 10 à 3. Les autres témoins que nous avons entendus n'étaient pas d'accord entre eux. Quelle différence cela fait-il qu'il y en ait 10 ou 3? De toute façon, il suffit de consulter un tableau. D'autre part, certains ont dit que ce n'était pas aussi progressif que le système actuel. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous êtes d'accord pour qu'on passe à trois niveaux?

M. Ian Mise (directeur, Relations gouvernementales, Association canadienne de la paie): En fait, comme vous le savez tous, le taux fédéral d'imposition n'est qu'un élément des impôts perçus. Nous percevons également la portion provinciale et, chaque fois qu'un budget provincial est adopté, il y a une augmentation d'impôt, ce qui modifie également nos taux d'imposition.

Depuis quelques années, nous avons été touchés par plusieurs budgets provinciaux et également par des budgets fédéraux, si bien qu'en moyenne, nous avons probablement dû refaire nos tableaux d'imposition au moins deux fois par an, sinon plus. Toutefois, en moyenne, depuis quelques années, nous avons remis à jour nos tableaux d'imposition au moins deux fois par an.

Pour beaucoup de gros employeurs qui ont des systèmes informatisés, cela représente un travail considérable de mise à jour de ces systèmes. Il faut faire appel à des ressources techniques pour mettre à jour ces systèmes et pour ces employeurs, cela représente une augmentation des coûts administratifs. Par conséquent, si on réduit le nombre des paliers d'imposition de 10 à 3, cela devrait en même temps alléger notre charge de travail.

M. Attewell: Un simple question de volume.

M. Mise: De volume, exactement.

Mme Bjarnason: Pour ceux d'entre nous qui sont familiers avec les systèmes de paie, il devrait être possible